



Les étoffes lainieuses continueront à obtenir toute la vogue. Le drap, le beau drap simple et fin, reste en faveur par-dessus tout. A côté d'eux, nous voyons les burets d'Ecosse, les souples vigognes, les cover-coat d'un usage très courant. Quelques tissus pelucheux, mais beaucoup moins que l'an dernier.

Les nuances feutre, gris cendre, les tans cuir, les grenats, le vert surtout, un vert vif et doux auront la préférence. Pais mille petits carreaux très brouillés, comme fond de costumes négligés. Nous voyons aussi pour le jour des soieries très diverses, droguets et taffetas aux coloris vifs tramés sur chaîne. Toute la gamme des épais satins souples comme du foulard, dont on fera des chemisettes. Du velours, beaucoup de velours noir pour toilette de jour habillée, avec mille combinaisons de plis, des straps d'application de broderie, de transparent. Pour le soir des étoffes qui n'ont rien à envier aux plus riches étoffes du XVIIIème siècle. Des tissus d'or et d'argent aux coloris les plus frais. Des étoffes qui se tiennent debout, mais qu'on noiera dans la vapeur du chiffon, du tulle et de la dentelle.

**

Des ruches, des étoiles, des boas, des écharpes, toutes ces fanfreluches légères, tous ces chiffons charmants, tous ces "riens" fragiles et délicats qui sont la note harmonieuse et discrète de la toilette féminine, toutes ces parures ont en ce moment une vogue extrême, et le goût parisien s'efforce de trouver des créations encore plus volumineuses, presque exagérées, de manière à encadrer complètement la figure et à remonter au dessus des oreilles. Du tulle blanc, du tulle blanc en masse, plissé, chenillé, enrubanné, brodé, en dentelle. Une grande nouveauté, par exemple, c'est l'écharpe de fourrure vue au grand prix d'automne. Imaginez une bande de chinchilla large de quarante centimètres, longue de trois mètres; de chaque côté, une mousse de plissés de mousseline de soie grise, de toutes les tonalités du gris, depuis la couleur du ciel d'orage jusqu'à la brume argentée du matin; la bande de fourrure doublée d'une souple toile d'argent recouverte de mousseline de soie grise coulisée. Cette écharpe pareille à une nuée, se jette légèrement sur les épaules et remplace le renard un peu démodé.

**

Comment font les grands couturiers pour donner à toutes leurs clientes une forme plastique que souvent la nature leur a refusée, ou que la maladie leur a enlevée, et cela sans avoir recours à des artifices que j'appellerai en quelque sorte matériels.

Oui, comment faire tendre en avant un corsage sur un corps presque plat, et lui donner par ce fait toute l'élégance voulue? Eh bien, voici:

Mettez, entre la doublure et l'étoffe qui forme le dessus du corsage, des volants de taffetas assortis, froncés et disposés en étages plus ou moins rapprochés

ou froncés selon les besoins; le taffetas conservera longtemps son bouffant, et soulèvera ainsi très légèrement, d'une manière toute naturelle, le dessus du corsage qui s'étalera alors d'une façon charmante.

**

M. J. P. A. des Trois Maisons, nous dit que les affaires sont actives et que les paiements se font bien. La saison du printemps s'annonce bien; les voyageurs de la maison envoient de nombreuses commandes.

La demande locale se porte surtout sur les Walking Hats et sur les velours.

M. des Trois Maisons ajoute que d'après ce qu'il a vu des modes pour la saison prochaine, elles s'annoncent comme devant être très attrayantes.

**

M. W. Alexander, gérant de la succursale mont-réalaise de la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd, nous a informé que les affaires ont été très actives dans tous les départements de la compagnie. La demande a été très forte pour les jaquettes d'une longueur de 26 pouces et celle des longueurs $\frac{3}{4}$ (c'est-à-dire de 36 pouces). Les nuances favorites ont été le noir et le gris.

La vente des jupes courtes de promenade a été également forte.

**

Selon M. Orkin, de MM. Chaleyzer & Orkin, les affaires continuent à être très actives; les paiements à la dernière échéance ont été très satisfaisants, meilleurs en somme que l'automne dernier. La demande a été très forte pour les breasts, les perroquets de toutes couleurs et les plumes de toute nature.

Le velours panne continue à être très en vogue, il est indispensable dans la garniture de tout chapeau élégant.

**

Mlle Bélanger de MM. Caverhill & Kissock a bien voulu nous fournir les quelques renseignements suivants au sujet des modes actuelles. On voit beaucoup de chapeaux en chinchilla et en vison assortis aux collets et aux manchons de fourrures.

Les plumes faites en tulle noir et blanc sont très en vogue. Le camel's hair est toujours très bien porté pour les chapeaux de demi-toilette.

Les grandes plumes-couteaux noires sont très à la mode.

On verra cet hiver un bon nombre de chapeaux tout blancs en feutre ornés de plumes-couteaux noirs. C'est une mode qui sera adoptée par les personnes les plus élégantes.

**

M. F. X. de Grandpré de la maison Caverhill & Kissock accuse une grande activité dans les affaires.

Les transactions assez légères du 15 octobre à la fin de ce mois ont repris beaucoup de vigueur à partir du 1er novembre.

La maison reçoit actuellement une partie des commandes qu'elle a placées pour le commerce de la saison prochaine.

**

Les costumes en drap, agrémentés de fourrure, de baguettes ou de galon, sont parmi les apanages de l'hiver; les couturières montrent une certaine prédilection pour le brun. Cette teinte n'est vraiment